



LE PETIT MESSAGER  
DU  
TRES SAINT SACREMENT

XVIII<sup>ème</sup> année, No. 4. - - Montréal - - Avril 1915.

 Paques. 

Que notre âme s'épanouisse dans la joie et qu'elle s'épanche en alléluias incessants !

Le Maître de la vie a ranimé ce corps qu'il avait temporairement quitté, et il a traversé le roc de sa tombe sans rompre les sceaux sous lesquels la vaine prévoyance de ses ennemis s'était targuée de le tenir captif. Son visage était éclatant comme une neige irradiée par le soleil, et ses plaies sacrées étaient fulgurantes. Sa divinité, dont il masquait le rayonnement durant son existence mortelle, il la laisse désormais resplendir sur sa chair qu'elle immatériatise et transfigure.

Quelle source jaillissante d'allégresse pour un chrétien que la méditation du mystère pascal !

Revivifions notre âme par la foi et la charité. Que, purifiée par l'absolution et fortifiée par la chair du véritable Agneau pascal, elle rompe les liens du péché qui la rivent à la terre, et que la grâce l'enveloppe d'un vêtement de lumière.

